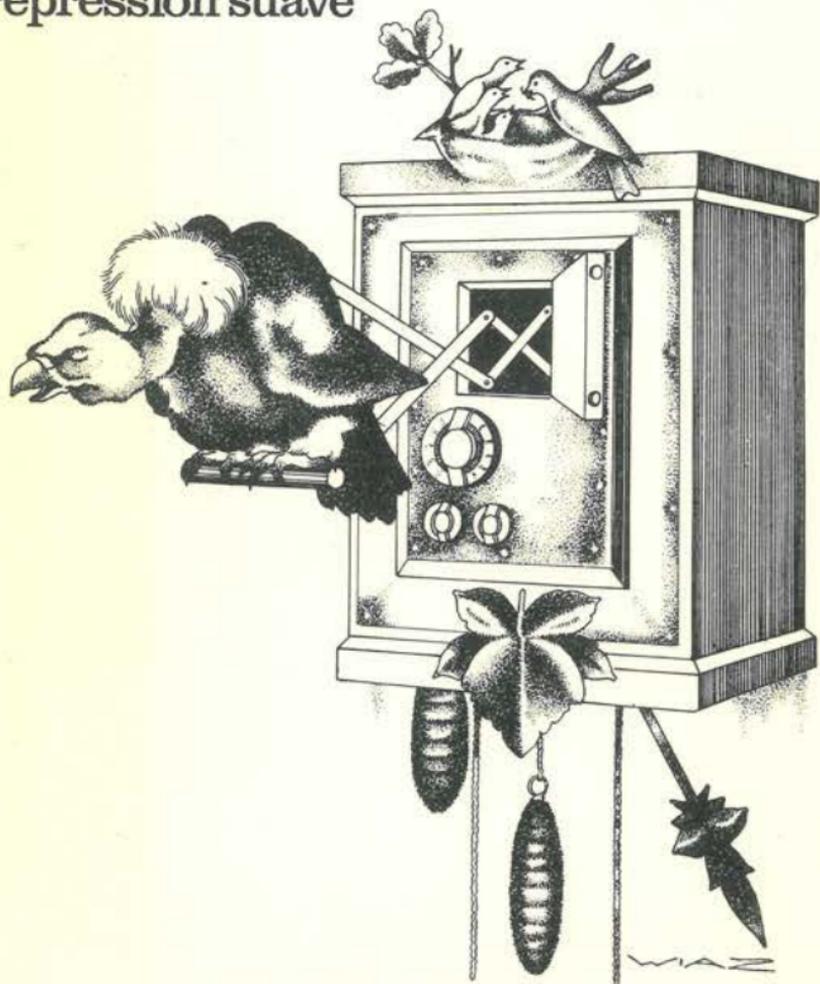


Claire et François
Masnata-Rubattel

Le pouvoir suisse

séduction démocratique
et répression suave



CHRISTIAN BOURGOIS EDETEUR



TABLE DES MATIERES

PREMIÈRE PARTIE

HISTOIRE, INEGALITE ET POUVOIR

CHAPITRE I. — DU POUVOIR EN HELVETIE ..	13
I. - UN PEUPLE DE BERGERS ? ET LES AUTRES ?	13
L'histoire suisse ? Celle des réponses successives données par la classe dominante aux nécessités économiques. — Le Pacte de 1291 : un acte qui n'est ni révolutionnaire, ni populaire. — La politique devient l'affaire d'une oligarchie corrompue. — L'expansion de la Confédération a des raisons essentiellement économiques. — Une constellation de « cantons » inégalitaires, la domination sans partage d'une classe sur une autre, voilà la Suisse d'avant la Révolution. — Les réfugiés et le démarrage industriel.	
II. - UN CAPITALISME A LA RECHERCHE D'UN RÉGIME POLITIQUE : 1798-1848	22
1) <i>Le démarrage de l'économie au XIX^e</i>	23
Quelques données chiffrées. — Deux conditions nécessaires à l'exploitation capitaliste (main-d'œuvre à bon marché, formation de capital) sont bientôt réunies. — Le réseau commercial de la Confédération. — Concentration industrielle et géographique, augmentation du rôle du grand capital, prépondérance de l'industrie	

d'exportation. — Répercussions au niveau politique.	
2) <i>1798 ou la Révolution récupérée</i>	26
Jalons. — Comment et pourquoi Bonaparte et le Directoire peuvent exploiter la situation conflictuelle qui est celle de la Confédération. — La République helvétique : un tournant dans l'histoire du pays ; ses apports. — Opposition immédiate et fondamentale entre réformistes et révolutionnaires ; les premiers l'emportent, les seconds disparaissent. — Pourquoi la Révolution a-t-elle été récupérée en 1798 ?	
3) <i>Consolidation de la victoire de la bourgeoisie progressiste : l'Acte de Médiation</i>	31
D'une domination à l'autre : celle de l'argent après celle du patriciat. — Maintien des libertés conquises en 1798. — Les bases nécessaires au développement du libéralisme économique sont assurées. — La nouvelle classe dirigeante ? Antidémocratique et antirévolutionnaire. — Si elle perd le pouvoir politique en 1815, elle consolide pourtant sa suprématie culturelle.	
4) <i>Le sursaut réactionnaire : 1815 ou l'aristocratie tire ses dernières cartouches</i>	33
Le Pacte de 1815 ou le retour en arrière. — Un retour en arrière insupportable pour l'économie et marqué par l'intolérance. — Mais le temps de la réaction est révolu, le libéralisme prend racine. — Il triomphe au niveau cantonal en 1830. — Apparition d'un nouveau rapport de forces.	
5) <i>Vers 1848</i>	38
Nécessité de l'unité économique, de l'unité nationale, de l'unité politique. — Le fossé se creuse entre rétrogrades et progressistes. — La Diète décide de réviser le Pacte de 1815. — La guerre du Sonderbund permet de mettre au pas les derniers récalcitrants.	
Notes du chapitre premier	41

CHAPITRE II. — LA BOURGEOISIE RADICALE	
ORGANISE SON POUVOIR : 1848	45
1) <i>Les « pères organisateurs »</i>	46
Efficaces, pragmatiques, rapides... mais peu représentatifs du « peuple ». — Quelques exemples.	
2) <i>Les points d'accrochage</i>	48
Les péages. — La forme à donner au Parlement.	
3) <i>L'essentiel de la Constitution fédérale</i>	50
La clef de voûte de l'édifice constitutionnel de 1848 : l'organisation économique du marché suisse. — Au niveau juridique : bicamérisme, exécutif collégial que l'on veut « administrateur » et « gestionnaire » plutôt que « politique ». — Qu'en est-il de l'armée et de la neutralité ? — La garantie des libertés individuelles ; sa signification. — Le libéralisme économique est confirmé.	
4) <i>Les forces en présence</i>	54
Ou pourquoi les radicaux ont vaincu et ont pu se permettre d'instaurer une certaine égalité politique. — Mais si le radicalisme l'emporte dans le domaine politique, le libéralisme est le grand gagnant aux niveaux économique et idéologique.	
Notes du chapitre II	58
CHAPITRE III. — DE LA CONQUÊTE DU POUVOIR A LA CONSOLIDATION DU RÉGIME	61
1) <i>Dynamisme de l'économie, banques et chemins de fer</i>	61
Essor de l'industrialisation, du commerce avec l'étranger. — Apparition des grandes banques d'affaires. — Leur premier combat : la construction des chemins de fer. — Petite histoire (édifiante) de ceux-ci.	
2) <i>Les radicaux et l'organisation démocratique de l'ordre capitaliste</i>	71
Les radicaux dominent sans partage les institutions nationales. — Qui sont-ils ? Que repré-	

sentent-ils ? Sont-ils « à gauche » comme le disent certains ? — En tout cas, ils sont libres d'organiser l'Etat à leur guise : l'exemple du Conseil fédéral.	
Notes du chapitre III	78

CHAPITRE IV. — DEVELOPPEMENT DE LA CLASSE OUVRIERE : LUTTE ET INTEGRATION	81
1) <i>Conditions de vie et rapports de travail</i>	81
Misère et exploitation des travailleurs : les femmes et les enfants d'abord...	
2) <i>La classe ouvrière au XIX^e siècle</i>	87
Faiblesse numérique. — Division linguistique. — Division géographique : absence de concentrations ouvrières. — L'hétérogénéité de la classe ouvrière tient encore au nombre des ouvriers-paysans, à la présence d'un fort contingent d'étrangers, à l'importance du travail à domicile. — Dernière spécificité de la classe ouvrière suisse : sa qualification. — Dimension corporatiste des relations capital-travail : exemples. — Implantation difficile des mouvements de gauche. — Ses raisons. — Séduction de la démocratie politique. — La politique radicale à l'égard du mouvement ouvrier : celle de la carotte et du bâton.	
BILAN : <i>Histoire et politique</i>	107
Les permanences et les changements des débuts à la fin du XIX ^e siècle.	
Notes du chapitre IV	111

DEUXIÈME PARTIE

LE GRAND JEU ET L'ENJEU DE LA DEMOCRATIE

CHAPITRE I. — LA REPARTITION DES ATOUTS	119
I. - DISTRIBUTION DES CARTES : L'ÉCONOMIE	119
1) <i>Exportations, profits et exploités</i>	119
L'exportation : après les hommes, les biens,	

les services et les capitaux, les entreprises elles-mêmes. — Ses raisons, ses répercussions en Suisse. — Les investissements suisses à l'étranger : quelques renseignements, quelques enseignements. — Le gouvernement : « intendant » de l'économie privée ; illustrations.	
2) <i>Concentration... profits et exploités</i>	128
Concentration à tous les échelons. — Ses conséquences pratiques.	
3) <i>Frères et égaux ?</i>	131
Les disparités économiques : régions et cantons ; nantis et moins bien nantis ; quelques comparaisons ; les femmes blousées. — Le revenu et la fortune imposables : pas de modification dans la répartition du revenu imposable entre 1918 et 1970 ; inégalité encore plus marquée dans le cas de la fortune.	
4) <i>Des impôts « neutres »</i>	137
Les impôts n'ont pas pour fonction de redistribuer la fortune. — Les privilégiés et les autres.	
II. - DISTRIBUTION DES CARTES : LA POLITIQUE	140
1) <i>Le fédéralisme : discours et pratique</i> ..	140
La pratique du fédéralisme a toujours avantagé les conservateurs ; exemples. — L'argument « respect des minorités » camoufle la domination du « noyau dur du bloc au pouvoir ». — L'argument « sauvegarde des particularismes locaux » masque la division qu'engendre le fédéralisme. — L'argument « fédéralisme, agent de démocratisation » ne résiste pas aux faits. — Enfin, le rôle attribué aux cantons par le fédéralisme favorise le conservatisme. — Aujourd'hui, le fédéralisme doit être adapté aux nécessités économiques, tout en gardant sa fonction démobilisatrice.	
2) <i>Ces messieurs de Berne</i>	149
Qui sont les députés ? Quelle est leur formation ? Quelles relations entretiennent-ils avec le monde économique ? — Deux atouts non négligeables dans la course à l'Assemblée fédérale : le temps et l'argent. — Le Parlement ? Une	

Assemblée dominée par les notables, noyautée par l'économie privée; explications. Mêmes caractéristiques chez les membres du gouvernement. — En Suisse, la raison d'Etat est, en dernier ressort, la raison de l'économie privée.	
3) <i>Le Tribunal fédéral</i>	158
Justice et « a-politisme ». — La « neutralité » de la loi. — Le Tribunal fédéral : qui y parvient ? Carrière des juges, profession de leurs pères, mandats politiques détenus avant leur élection, appartenance partisane. — Evolution du TF. — Les juges fédéraux moins « démocrates » que leurs collègues d'Afrique du Sud. — Quelques tendances très générales de leur jurisprudence.	
4) <i>Citoyens, citoyennes et politique</i>	166
Les grands moments de l'histoire du droit de vote. — Les « pouvoirs » du citoyen suisse. — Ceux qui lui échappent. — Eléments déterminant la participation au scrutin ou l'inégalité devant les urnes. — Qu'en est-il des associations ? — Les mécanismes de la démocratie semi-directe. — Sa portée pratique.	
III. - DISTRIBUTION DES CARTES : LE CULTUREL	177
1) <i>Le consensus ou l'idéologie du non-choix</i> ..	177
La Suisse « carbure » à l'idéologie; pourquoi ? — Rapports avec l'extérieur : l'Autre, la dépendance économique, la neutralité. — Rapports à l'intérieur du pays : neutralisation et consensus. — Conséquences.	
2) <i>A propos de quelques relais et antennes de la culture</i>	187
La neutralité de l'école ? Un mythe. — La réalité : une école sélective, contribuant à maintenir les rapports sociaux existants. — Exemples : école et inégalités sociales, école et sexe.	187
<i>L'armée</i> perpétue l'illusion de l'égalité. —	192
Importante courroie de transmission des valeurs traditionnelles; exemples. — La société militaire : une société pyramidale, dont le som-	

met est constitué par une élite intellectuelle, financière ou industrielle. — L'armée : gardienne de l'ordre établi.

Presse : abondance ne signifie pas pluralisme. 199
 — Quotidiens de droite et de gauche. —
 Dépendance des journaux dits « indépendants ».
 — Similitude de la majorité des messages
 transmis : exemples. — Concentration de la
 presse : exemples et conséquences.

Rôle ambigu de la *télévision* dans la repro- 205
 duction idéologique. — Traits saillants de l'his-
 toire de la radio-télévision. — L'aventure de
 la « liberté des programmes ». — La concession
 à la SSR et les obligations imposées. — Cen-
 sure et autocensure. — L'essentiel de la struc-
 ture interne de la SSR. — Le message transmis
 par le *Téléjournal*.

IV. - DISTRIBUTION DES CARTES : SANS-ATOUT PERD 213
 OU LE CUMUL DES RESSOURCES
 Structure professionnelle en Suisse; évolution.
 Mobilité professionnelle : les femmes oubliées.
 — Les catégories socio-professionnelles : perma-
 nances et changements. — La place des immi-
 grés, celle des femmes. — La formation pro-
 fessionnelle détermine pour l'essentiel la mobi-
 lité sociale et le statut social détermine les
 chances de formation; ou le serpent se mord
 la queue; ou encore : cumul des ressources.
 Notes du chapitre I 221

CHAPITRE II. — QUI DECIDE, QUOI ET COM- 241
 MENT ?

I. - CONSENSUS, ÉTAT ET SOCIÉTÉ 241
 La concertation. — La dimension corporatiste :
 une permanence des relations capital-travail ;
 quelques points de repère. — La Paix du Tra-
 vail, décision politique permise par l'idéologie
 du non choix. — L'Etat et la bonne marche
 de l'économie. — Ses fonctions « conserva-
 trices » : l'exemple des assurances sociales, celui
 de l'agriculture.

II. - CORPORATISME « A LA SUISSE »	249
Rôle « politique » des grandes associations économiques. — Leur collaboration avec l'Etat ; exemples. — Les associations économiques, agents privés de l'Etat ; illustrations.	
III. - LE PARLEMENT, LES AUTRES ET LA LOI	257
Les options fondamentales pour l'avenir de la société et qui font l'objet d'une loi ne sont que la partie visible d'un iceberg. — La confection d'une loi, exemple presque parfait des rapports entre société civile et société politique. — Les phases « classiques ». — Le rôle des acteurs dans chacune d'elles et leur différence de poids. — Le « compromis acceptable » voyant le jour lors de la phase pré-parlementaire, le législatif est dans une large mesure privé de ses prérogatives. — Le rôle du « peuple » dans la phase post-parlementaire.	
IV. - LA GAUCHE DANS LE POUVOIR OU LA TAUPE PIÉGÉE	267
Les principaux représentants historiques du monde ouvrier ne sont en opposition ni contre, ni dans le régime. — Intégration et collaboration : la tentation de la participation. — Rôle néfaste de la représentation proportionnelle. — La taupe piégée.	
BILAN : <i>Démocratie, élitisme et corporatisme</i>	272
→ CONCLUSION : <i>La Suisse suave dans son miroir brisé</i>	277
Notes du chapitre II	285
BIBLIOGRAPHIE	295
TABLE DES MATIÈRES	313

Achévé d'imprimer le 27 juin 1978 sur les presses de la Simped pour Christian Bourgois éditeur à Paris.
 Numéro d'éditeur : 421. — Numéro d'impression : 6274.
 Dépôt légal : 3^e trimestre 1978.

Le timbre du coucou suisse est fêlé, le paradis perdu, le miroir brisé. La Suisse officielle craque. La répression s'installe, le goût de la liberté se perd.

Derrière les guichets des gnômes, il y a les employés de banque. Derrière les Alpes, il y a les Italiens que le capitalisme a renvoyés. Derrière les chronomètres des Jeux Olympiques, il y a ces femmes qui se crèvent les yeux à force de précision. Derrière le canon qui tue en Afrique du Sud, il y a la peur et l'argent des Suisses. Derrière le "miracle", il y a la sueur de ceux qui se lèvent plus tôt que les autres, qui travaillent plus que les autres ; pour les autres. Derrière les livres d'histoires officielles, il y a la misère, la maladie, les enfants à l'usine. Derrière les grilles des prisons, il n'y a pas forcément ceux qui devraient y être. Derrière la vitrine, il y a la vie.

La gauche se réveillera-t-elle à temps pour arrêter la marche vers un "totalitarisme à la Suisse" ?